

# Immersion en terre MALIENNE

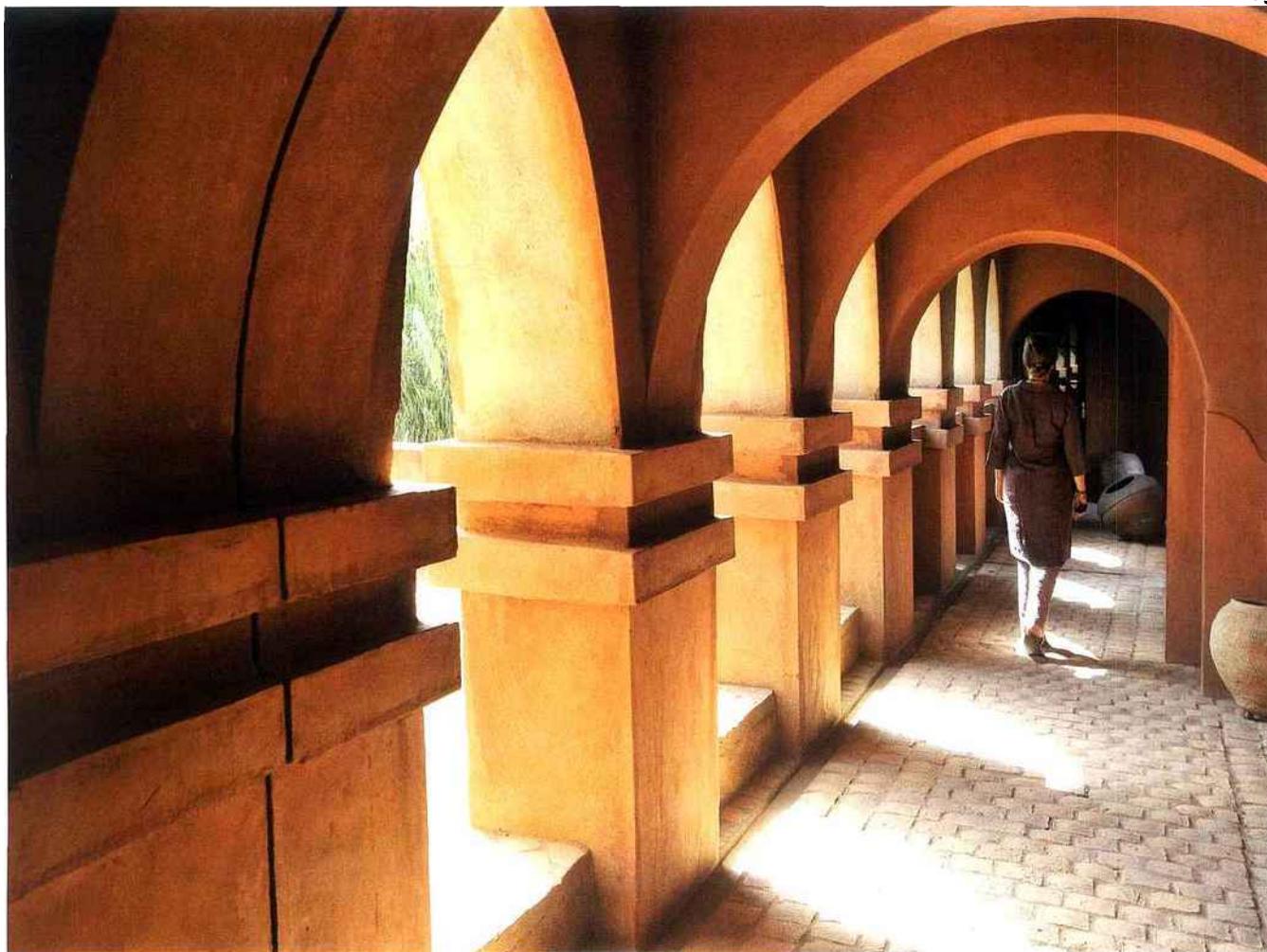
C'est une **Maison Rouge** ancrée à quelques encablures du **FLEUVE NIGER**, à **Mopti**. On y vient à **pied**, en **4x4** ou en **pirogue**. Celui qui habite là vous en donnera les clefs pour profiter au mieux de cette *escale de charme* en terre MALIENNE.

Texte & Photos : Antoine Lorgnier

**E**vidence visuelle, la Maison Rouge porte bien son nom. Revêtue de banco ocre, elle se dresse au milieu d'un jardin luxuriant que le maître des lieux transforme peu à peu en potager. Amédée Mulin, architecte DESA, voué à l'Afrique une passion sans bornes. Il est arrivé au Mali après avoir visité le Sénégal et le Maroc. À Bamako, il travaille avec Jean-Loup Pivin sur des missions d'architecture et d'urbanisme (extension du musée national,

de la villa présidentielle...), tout en gardant un pied en France. Missions à Lyon avec François Grether pour Lyon Confluence et Lyon Gerland, à Paris où il est lauréat pour l'aménagement du village olympique des Batignolles (projet Paris 2012), tout en travaillant pour l'Institut du Monde Arabe ou la Ville de Paris. Amateur d'art et

photographe, il collabore aussi pendant six ans à la Revue Noire, magazine créé dans les années 90 pour faire connaître au monde la richesse de l'art africain. Au Mali, il tombe en admiration devant les paysages du Sahel, reste fasciné par l'architecture traditionnelle en terre. Au cours de ses voyages et de ses missions, il prend aussi rapidement conscience que ce patrimoine mal connu est en déshérence. Les aléas climatiques, politiques, économiques

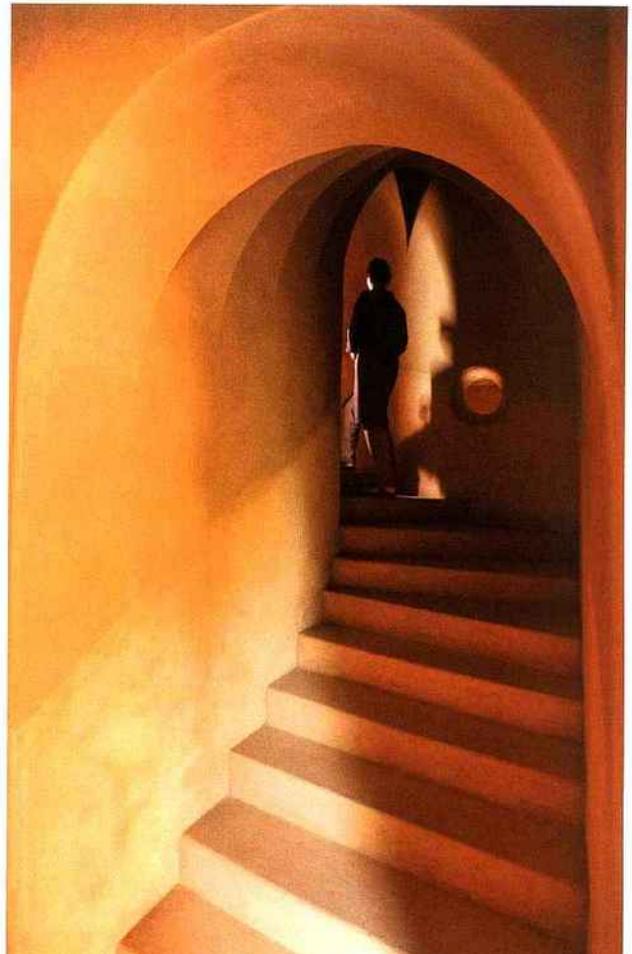
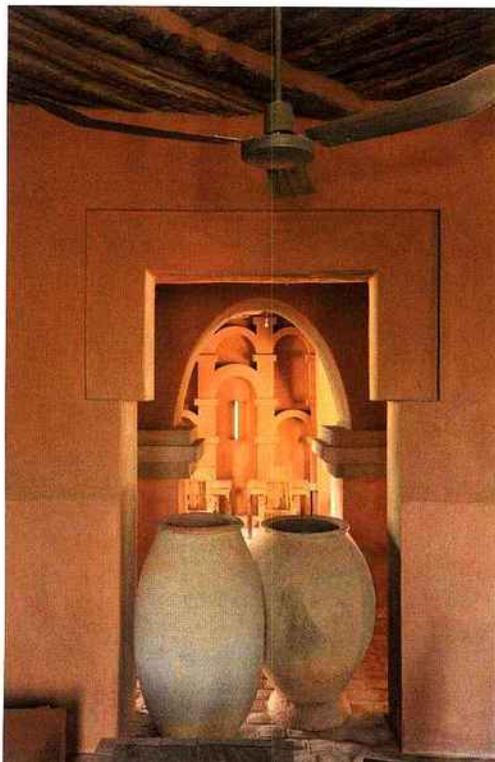
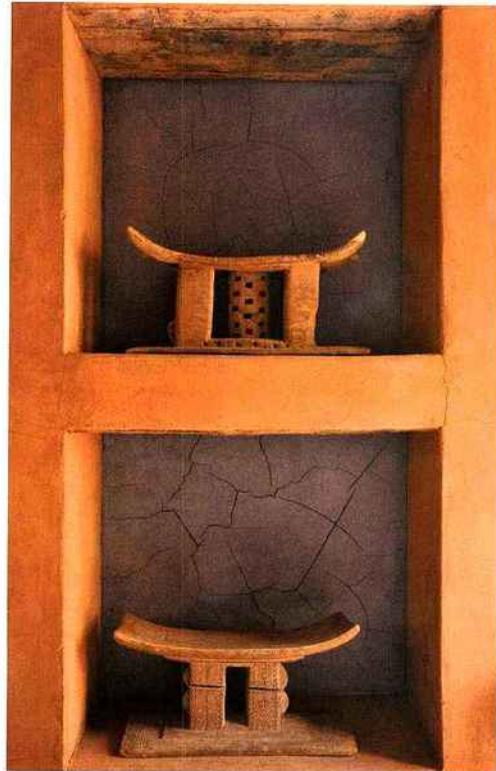
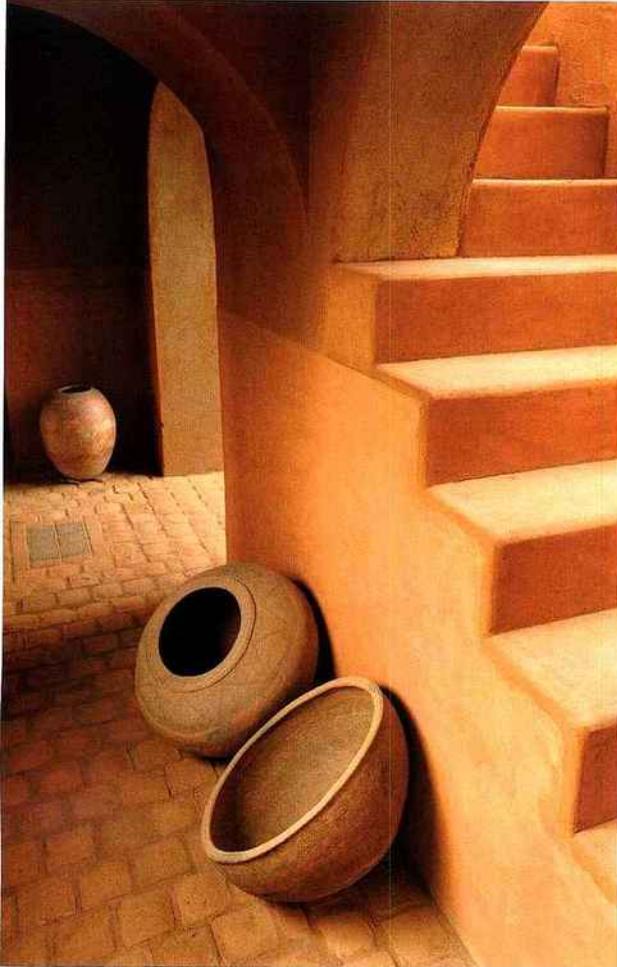


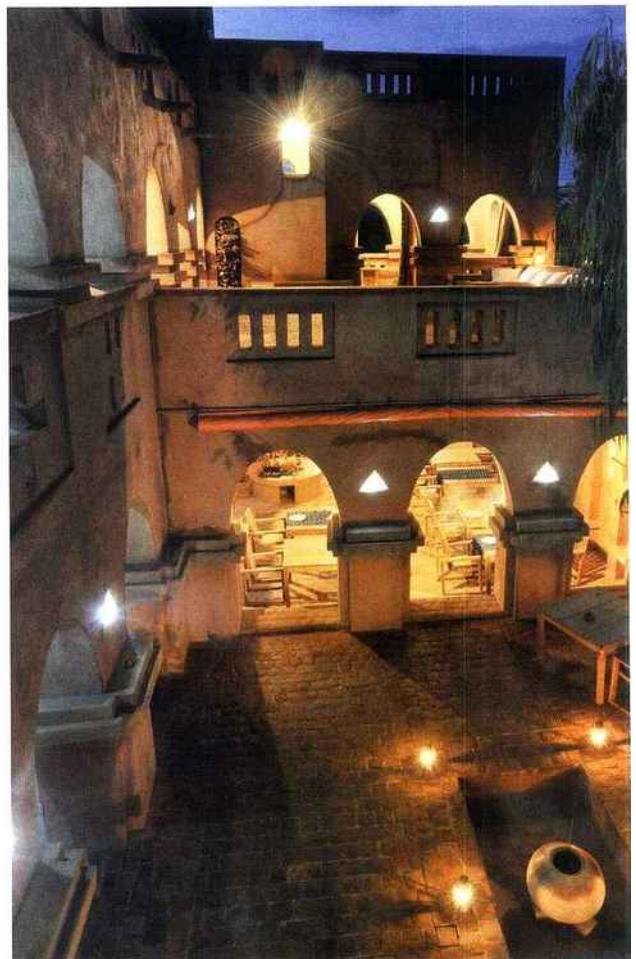
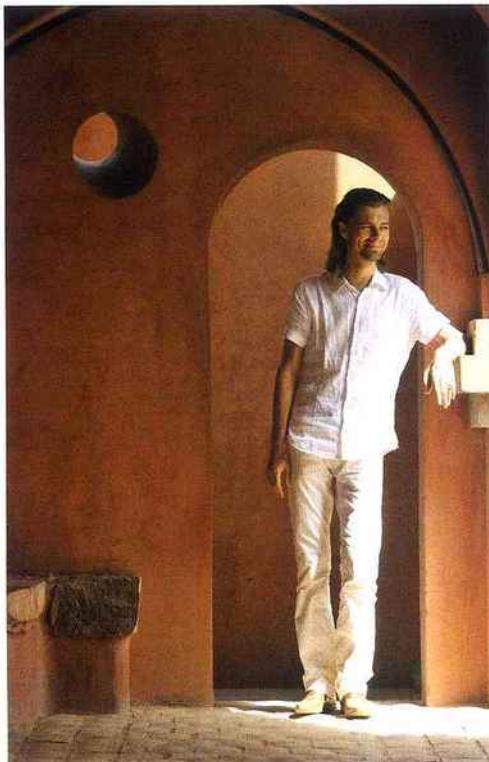
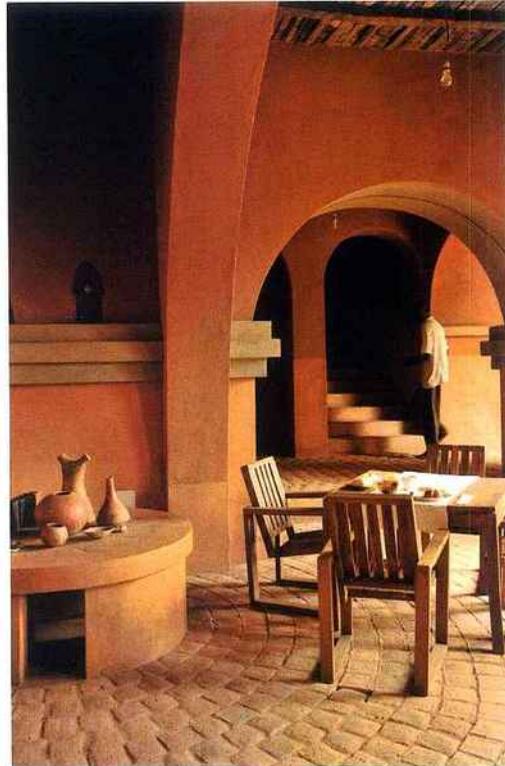
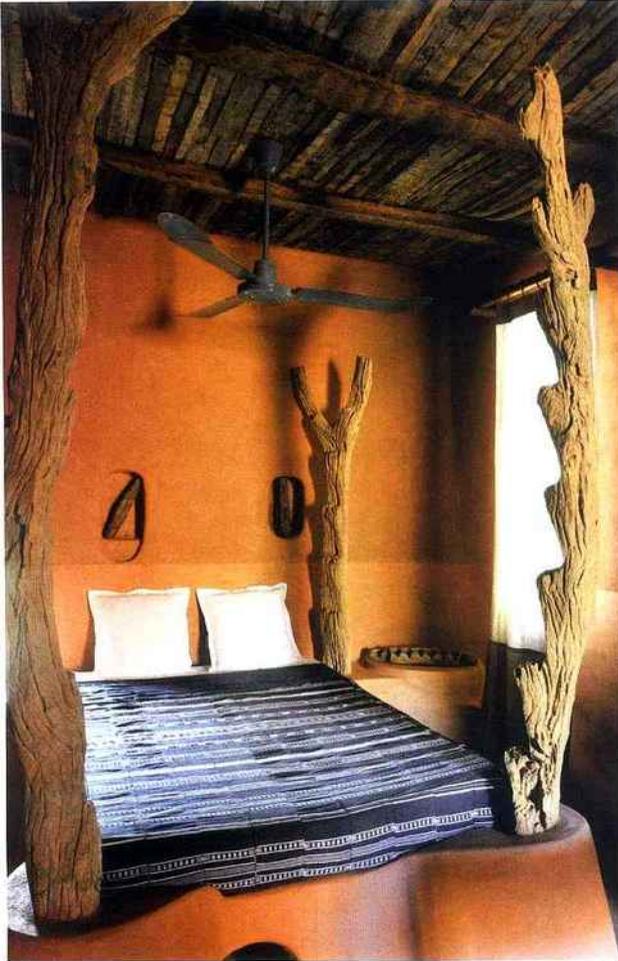
*SUCCESION DE PATIOS, D'ALCÔVES, D'ESCALIERS, DE POINTS DE VUE, DE GALERIES...  
POUR APPRÉHENDER LE LIEU, PRENEZ LE TEMPS DE VOUS PROMENER DANS LA MAISON,  
D'EMPRUNTER LES ESCALIERS PERCÉS D'OUVERTURES JOUANT AVEC LA LUMIÈRE.*

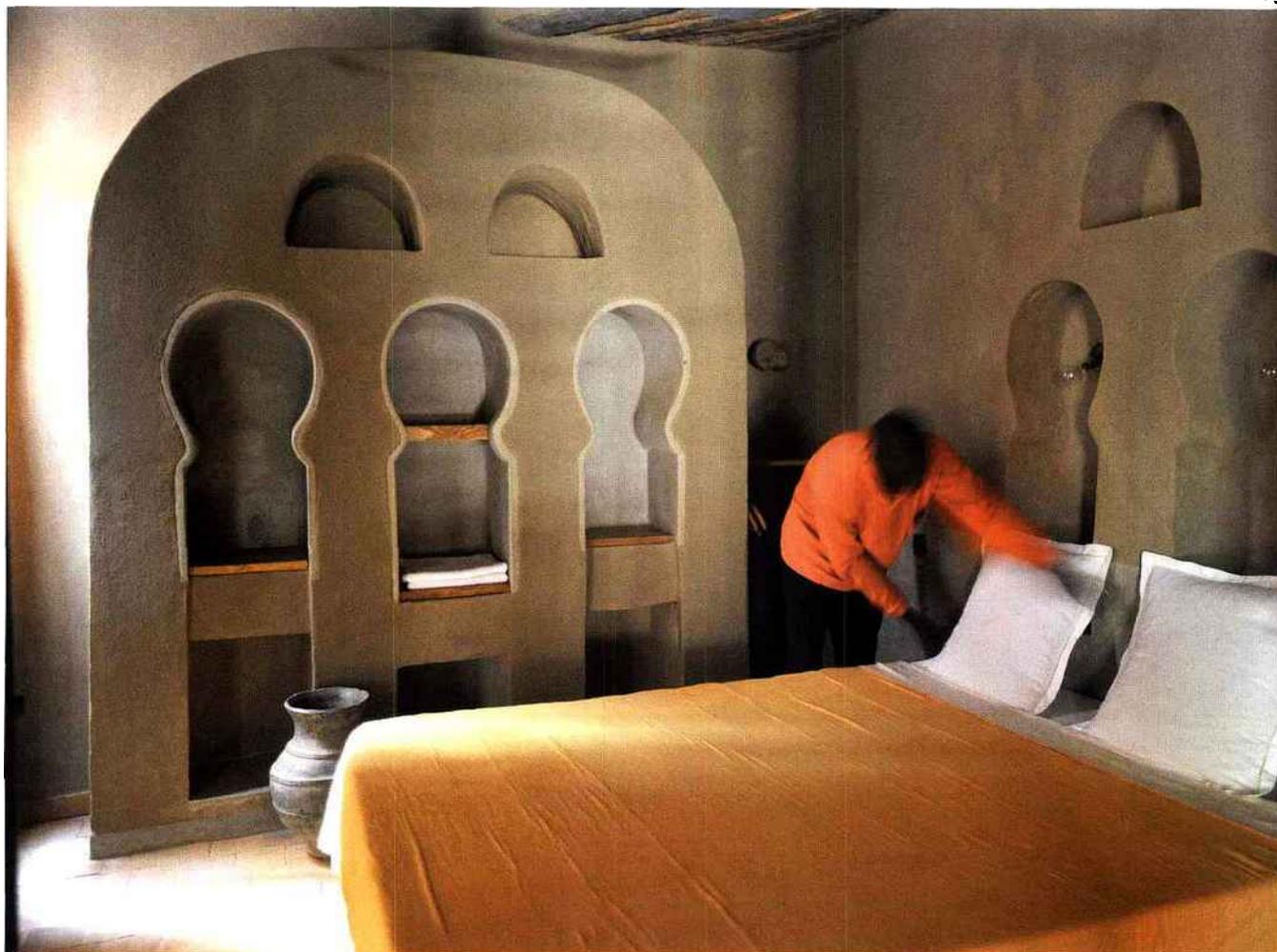
et religieux entraînent la disparition de nombreux bâtiments. Partout, le ciment remplace peu à peu le traditionnel banco. Amédé décide alors de poser ses valises à Mopti, une ville « vivante, vivace, congestionnée, qui réunit toutes les ethnies de la région pour former un lieu dédié au commerce et au bricolage de toute nature rythmé par le ballet des pirogues sur le fleuve ». C'est là que l'idée lui vient de créer une maison en hommage à ces architectures en disparition, un lieu capable d'en restituer l'atmosphère et d'en dévoiler les mystères. Il déniche un terrain, pas idéalement placé mais avec de grands jardins, et se lance. La maison personnelle prend peu à peu de l'ampleur. Sous l'impulsion de Jean-Loup Pivin et avec l'aide du voyageur [Acabao](#) le projet se

fait hôtel de charme. Après quatre ans de travaux, voici maintenant Amédé à la tête d'une quinzaine de chambres. Pour appréhender le lieu, prenez le temps de vous promener dans la maison, d'emprunter les escaliers percés d'ouvertures jouant avec la lumière, de vous faufiler le long des couloirs qui, ici mènent à un salon ouvert aux quatre vents, là à une terrasse donnant sur la ville. Et toujours cette terre ocre qui vire à l'orange ou au jaune selon l'inclinaison du soleil. Succession de patios, d'alcôves, d'escaliers, de points de vue, de galeries... la Maison Rouge, de par sa conception même, vous offre déjà un premier voyage au cœur de l'architecture classique des maisons de

Mopti des années 1920. Si les fondations sont en béton armé, tout le reste a été fait avec des matériaux traditionnels. Les murs sont en briques crues de latérite, les enduits intérieurs ont été réalisés avec de l'argile mélangée à du sable. Les plafonds sont en bois et le sol en tomettes de terre cuite. Les seules concessions à la modernité ont été les sanitaires, la robinetterie, le matériel de cuisine et la vaisselle. Dans les chambres, Amédé a agencé avec soin niches et recoins dans lesquels sont exposés de nombreux objets glanés sur les marchés ou au cours de ses voyages. Toutes sont différentes. Certaines s'inspirent clairement des maisons traditionnelles (chambre de Goundam, chambre Bozo, chambre Dogon, chambre Peulh). D'autres proposent des variations sur le détournement de





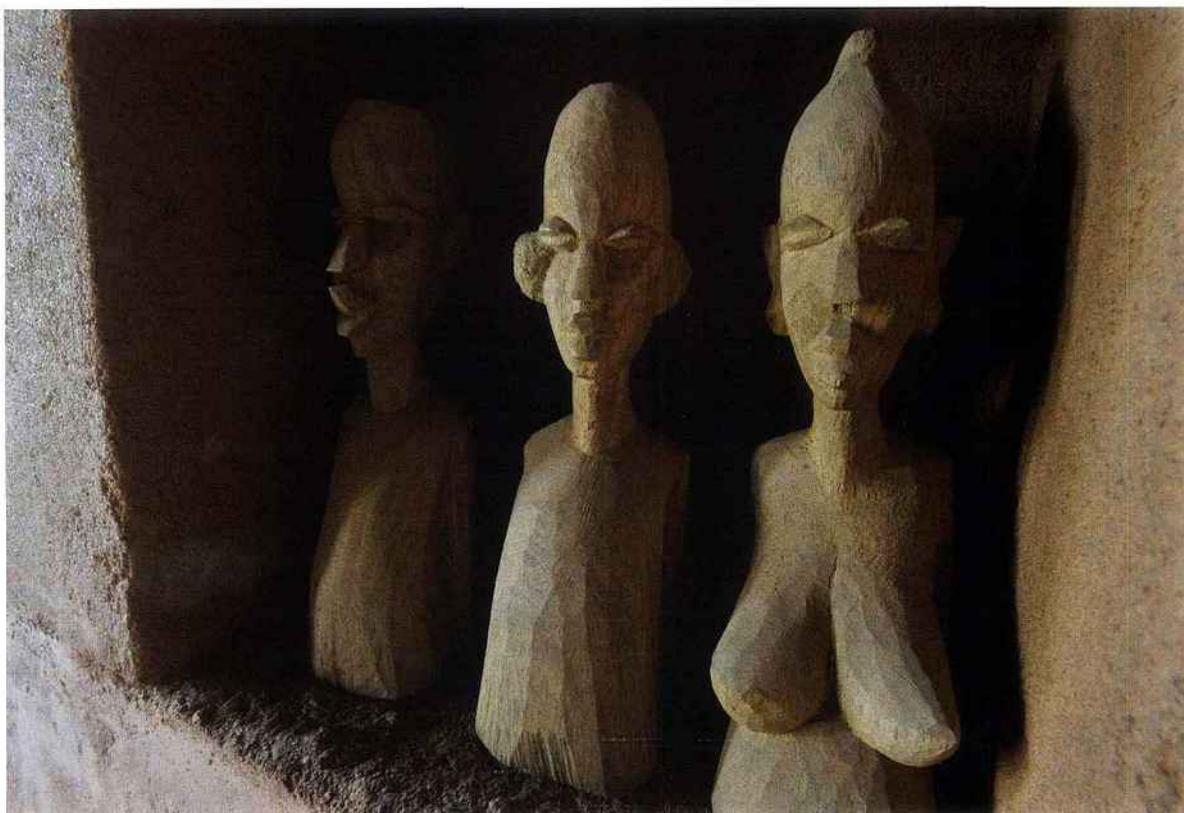
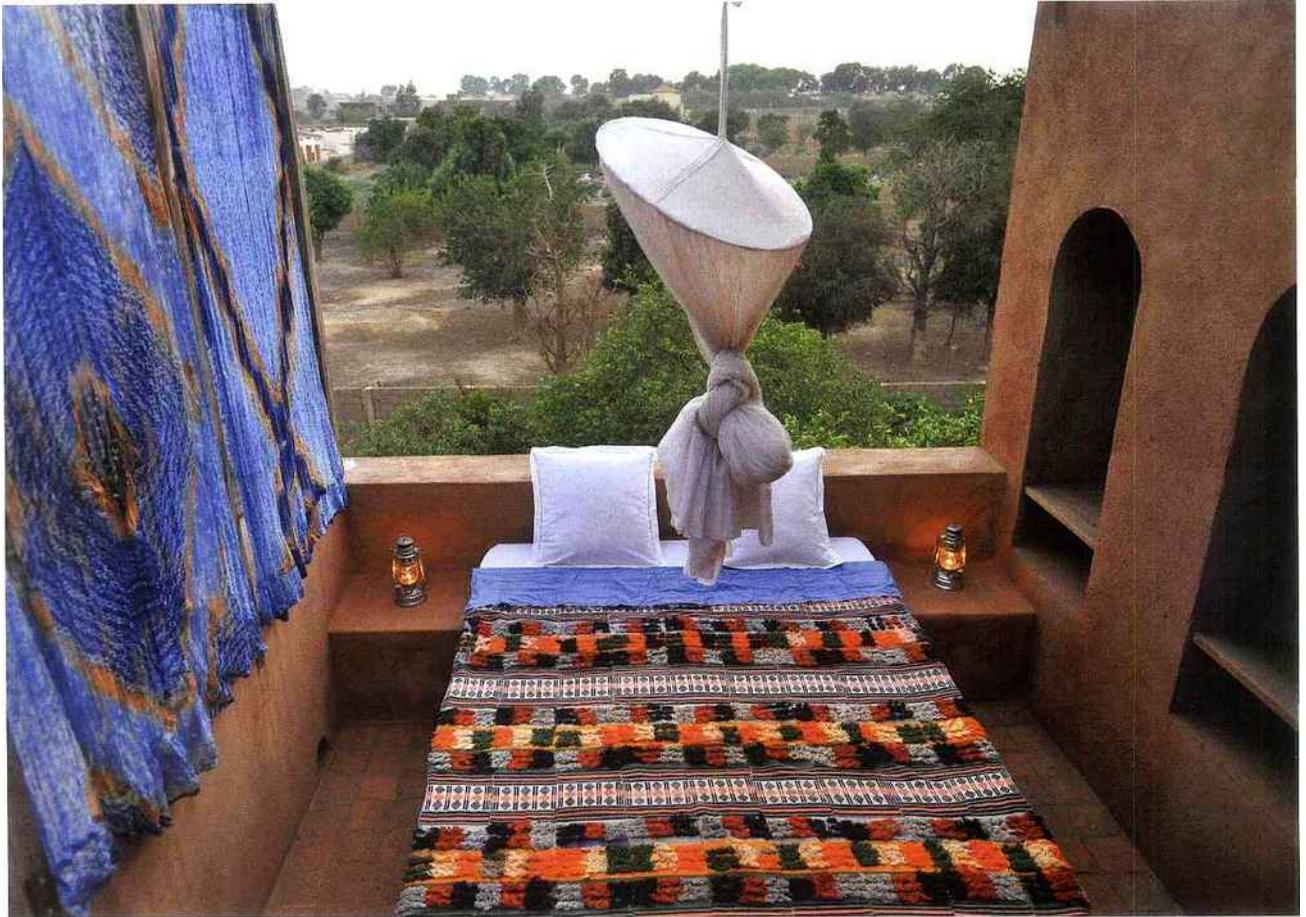


*DANS UN SOUCI D'AUTHENTICITÉ, AMÉDÉ MILIN, L'ARCHITECTE D'AFRIQUE, N'EMPLOIE QUE DES MATÉRIEAUX TRADITIONNELS : MURS EN BRIQUES CRUES DE LA TÊTE, ENDUITS EN ARGILE MÉLANGÉE À DU SABLE, PLAFONDS EN BOIS ET SOL EN TOMETTES DE TERRE CUITE.*

l'artisanat local Ici, des échelles dogons forment un lit, la une série de lances delimité l'espace entre chambre et petit salon. Ailleurs, dans les chambres à la belle étoile, de grands voiles colorés forment les murs. À la nuit tombée, les lampes à pétrole ajoutent à la magie du lieu. Poteries, canaris, Calebasses, sculptures en bois, statues d'argile, cotonnades bogolans et imprimés offrent eux aussi leur voyage au cœur du patrimoine malien. Le soir, au restaurant, un dernier voyage vous attend. Fou de cuisine, admirateur et ami du chef Alain Passard, Amédée s'ingénie à créer une cuisine inventive, française mais avec des produits locaux. Herbes aromatiques, fruits et légumes proviennent du potager, se transforment en salades colorées et goûteuses, en confitures. La viande est

murie à l'ancienne dans des torchons changeant chaque jour. Alors, ne soyez pas surpris si vous trouvez à la carte une tourte aux épinards et oranges et son sabayon, un capitaine en daube et ses concombres en nage, une tarte tatin de tomates aux arachides et gingembre servie sur un coulis de fruits citronnés ! Une recherche constante de la perfection qui peut sembler un peu décalée ici, aux frontières de l'Afrique sub-saharienne, mais qui ne fait que renforcer cette impression d'oasis de raffinement, d'escalade de charme qui est véritablement la Maison Rouge. Il y a peu de temps encore la Maison Rouge de Mopti avait créé l'association Maisons du Mali avec « la Maison » située

à Tombouctou. Une pinasse aménagée permettait de rejoindre l'une à l'autre par le fleuve Niger. Une expérience extraordinaire au fil de l'eau, à la rencontre des pêcheurs Bozo pêchant encore à l'épervier ou des familles Peulhs sédentaires et devenues maîtres dans l'art de la poterie. Les derniers événements du Niger ont entraîné la fermeture de la Maison de Tombouctou. Raison de plus alors pour partir à la découverte de la ville de Djenné avec son incroyable marche aux pieds de la mosquée en terre, de parcourir Mopti dans ses moindres recoins et surprendre les joyeux mariages du samedi ou les femmes paraissant dans leurs beaux boubous. Sans oublier une escapade de deux ou trois jours vers le mystérieux pays Dogon et ses villages accrochés à flanc de falaises !





*Mopti, une ville vivante rythmée par le ballet des pirogues sur le fleuve Niger, la cité sainte de Djenné avec son incroyable marché aux pieds de la mosquée en terre, sans oublier le mystérieux pays Dogon... les découvertes ne manquent pas.*

